

**BrabanCIA**  
Série télévisée

# BrabanCIA

Projet Série

Contact : Alex Saint Val  
Tél : 00 32 489 199 145  
Email : [saintval@saint-val.com](mailto:saintval@saint-val.com)

**BrabanCIA**  
Série télévisée

**Genre :** thriller - espionnage

**Epoque :** 2011 – Flashbacks 1982-1984

**Lieu :** Belgique – France – Luxembourg – Espagne

**Format :** 1 pilote (64') + 8 épisodes (52') + Epilogue (64')

## Introduction

Issu du roman à clef éponyme (en deux tomes) BrabanCIA est un récit tiré d'une histoire vraie dont l'action se passe de nos jours avec de réguliers et importants flashbacks dans les années 80.

En arrière-plan se dévoilent les opérations secrètes des réseaux dormants de l'OTAN, les réseaux Stay Behind dont le but premier était d'être prêts à résister en cas d'invasion soviétique. Cette période parfois nommée « les années de plomb » a été marquée par ce que l'on appelait alors la stratégie de la tension avec son lot d'attentats, d'assassinats politiques et d'opérations secrètes.

Les Tueries du Brabant, ces affaires jamais élucidées, qui défraient (encore de nos jours) la chronique depuis plus de 30 ans, connaissent plusieurs théories. Dont l'une, crédible, privilégie des opérations Stay Behind ayant dégénéré au point de confondre exercices et attaques réelles.

C'est justement cette piste que l'auteur a explorée dans BrabanCIA en mêlant réalité et fiction (le principe même du roman à clef). Après un travail digne d'une enquête policière avec ses lots de lectures d'époque, d'interviews et de rencontres parfois glauques dans de vieux bistrots, la restitution des éléments peut paraître réelle d'après les commentaires des lecteurs.

La partie « de nos jours » est presque totalement romancée. Quant aux faits d'époques, ils sont plausibles et parfois indissociables de la réalité. L'auteur décrit BrabanCIA comme étant le premier « espionnage » : le roman d'espionnage, sauce polar.

Les deux premiers tomes de BrabanCIA (second à paraître au premier semestre 2018) sont les premiers d'une série consacrée au héros Saint Val évoluant tantôt dans le renseignement d'État tantôt dans le renseignement privé, avec comme particularité une plongée dans les affaires troubles du passé de la Guerre froide.

Structuré sous forme de scènes, pensé et construit pour être porté à l'écran, BrabanCIA pourrait être un produit télévisuel aussi étonnant que le sont les deux tomes.

**BrabanCIA**  
Série télévisée

## Auteur

Alexis de Saint Val

## Titre local/francophonie

BrabanCIA, première vague

## Titre international

(Stay) Behind the frontline

## Pitch

Lorsque les Présidents de la République se passent le flambeau, deux secrets sont transmis : les codes nucléaires et les moyens de contacter Serpentes, le patron de la redoutable Agence de Protection des Intérêts Communs (ASPIC).

En 2011, Saint Val, un agent parmi les meilleurs de l'ASPIC se lance sur la piste d'anciens espions impliqués dans un machiavélique chantage à l'encontre du Premier ministre luxembourgeois.

Au cours de cette mission, Saint Val découvre d'étonnants liens entre certaines mouvances d'extrême droite et les espions qu'il poursuit. C'est dans le passé de ces barbouzes qu'il va devoir plonger pour les stopper.

Découvrant l'existence d'un réseau « dormant » au sein de l'OTAN, prévu pour résister en cas d'invasion soviétique, il remonte la piste de ces agents si spéciaux qui, après la Chute du mur de Berlin, n'ont peut-être dormi que d'un œil.

Pour résoudre l'affaire au Luxembourg, Saint Val affronte de redoutables adversaires protégés par un passé sulfureux truffé d'attentats, de meurtres et d'opérations de déstabilisation comme les fameuses Tueries du Brabant wallon.

## **Synopsis du pilote : Premier sang ! (64 minutes)**

De nos jours. Un homme se repose à l'avant d'un bateau de plaisance. Il fait beau, la mer est calme. En arrière-plan, une église et son clocher. Dix heures du matin. Un peu plus loin, une mosquée. Le bateau, qui flotte au gré des vagues, est recouvert d'une inscription en cyrillique. Le téléphone satellite de Saint Val sonne. La conversation tourne autour d'un rendez-vous imminent à Bruxelles, l'homme avec qui Saint Val a rendez-vous est en phase terminale. Le temps presse. La voix féminine à l'autre bout du combiné confirme qu'elle passera le chercher à l'aéroport. En croate, Saint Val demande au marin de l'amener vers la côte s'évanouissant.

Années 80. Un jeep US quitte le centre de la ville de Mons. Elle est recouverte du blason du SHAPE. La voiture prend la direction de Casteau avec trois soldats en uniforme à son bord ; un black en civil est à l'arrière de la jeep qui arrive devant les grilles du SHAPE. L'homme en civil quitte la jeep, remet le pistolet qu'il porte à la ceinture au garde en faction puis monte vers un dortoir. Il entre dans la chambre. Un autre militaire est présent. Son uniforme est accroché sur le vestiaire et il s'apprête à passer une tenue civile. Les deux hommes évoquent les missions spéciales qu'ils doivent mener en civil. Le second quitte la base et monte dans la jeep qui le dépose en bordure du centre de la ville de Mons. Il a rendez-vous avec un homme dont le nom de code est Éric35, il se présente à lui sous le patronyme de Jimmy23. Ils partent dans la voiture du Belge en direction de la frontière française.

Dans une rue de Bavay (FR-59), deux types attendent dans une voiture sous les 32 degrés de ce mois d'août 1982 (on entend les nouvelles sur la radio RTL). Ils sont suisses (accent). Deux types (un trentenaire et un quadragénaire) passent à côté de leur véhicule. Les deux piétons sont membres du SAC (Service d'Action Civique, service de sécurité des gaullistes) ; ils ont rendez-vous avec Éric35 (un membre de l'extrême droite belge) et Jimmy23, l'agent de l'OTAN. Durant le rendez-vous, on discute du braquage du soir ; la cible : une épicerie située à Maubeuge (FR-59) à quelques kilomètres de là. Les hommes se quittent. Les Suisses planquent toujours.

Dans la villa « africaine » en périphérie de la ville de Mons. Éric35 et Jimmy23 rejoignent Rubens, le patron local des opérations spéciales de l'OTAN, le fameux réseau Stay Behind, créé pour résister en cas d'invasion soviétique. Les hommes préparent les armes et le matériel pour l'opération du soir. Rubens donne une pièce de cinq francs français à Éric35.

De nos jours. Une voiture prend Saint Val à la sortie de l'aéroport de Zaventem, la voiture file direction Koekelberg. Saint Val sort du véhicule (devant la brasserie Frederiksborg). Il inspecte les lieux puis monte à l'étage rejoindre un vieux journaliste (suggérer Haquin : look...). L'homme boit une bière et fume une Gitane. Il lit « Le Soir », un carnet type Moleskine très usagé à côté de lui. Ils se serrent la

main, discutent de la maladie. Le journaliste a un cadeau pour Saint Val. Le récit des années 80 commence avec la date « dans la nuit du 13 au 14 août 1982... »

Années 80. (avec en plus le récit du journaliste de nos jours en voix off) Jimmy23 et Éric35 sont en planque dans la pénombre de la petite place de Maubeuge à quelques mètres de l'épicerie Piot. Éric35 se lève et introduit la pièce de cinq francs français dans la cabine téléphonique. Le commissariat décroche, Éric35 avertit anonymement qu'une attaque est en cours à l'épicerie Piot, puis raccroche. Les deux gars du SAC s'affairent à crocheter la porte de l'épicerie, en vain. Ils décident de la forcer. À ce moment, trois policiers municipaux s'engagent sur la place en armant leurs pistolets. Ils tombent immédiatement dans l'embuscade tendue par Éric35 et Jimmy23. Un policier tombe, grièvement blessé. Les gars du SAC décrochent, puis Éric35, Jimmy23 et leur chauffeur (on ne voit jamais son visage) fuient dans une Santana bleue. Ils font le tour de la ville, s'arrêtent et fument une cigarette le long de la route. Ils repartent et passent près d'un terril où les Suisses viennent d'achever les deux gars du SAC.

De nos jours. Dialogue entre Saint Val et le journaliste qui sort du carnet des photos des tombes ouvertes des années après les faits. Saint Val promet de faire bon usage de ces informations : « pour la vérité ».

**Synopsis de la série/saison 1**

Version Promo Web

Épisode 1 : Sous le matelas du réconfort [52 minutes]

**\*\*\*Intention** : c'est l'entrée en matière, l'épisode qui introduit le héros, Saint Val qui termine, avec succès, une mission de renseignement. On découvre l'existence de la très secrète agence ASPIC et de son centre d'entraînement. La quête (sous la forme d'une banale mission d'espionnage) est dévoilée ici. Dans cet épisode le contexte « actuel » est décrit et posé.\*\*\*

**Synopsis**

Dès nos jours. Saint Val termine une opération de renseignement pour la compte de la DCRI (anc. DST — maintenant DGSI), les services secrets intérieurs français. L'opération consiste à se rapprocher d'un espion freelance pris dans un chaos judiciaire qui entache le Ministère de l'Intérieur.

Saint Val s'est fait inviter chez sa cible, Jacques Bazaine un ancien policier ayant travaillé pour les services français accusé de corruption et d'espionnage contre son pays. Durant le repas et devant sa petite famille, Jacques fait état de ses relations étroites avec les services secrets français et conte à Saint Val les différentes opérations qu'il a montées pour eux.

Après le repas, Saint Val est conduit jusqu'à une chambre pour y dormir. Quand la maison s'est endormie, Saint Val tente d'accéder physiquement à l'ordinateur de Bazaine pour y dérober des documents. Malheureusement, ses hôtes dorment sur le canapé. Saint Val se rend compte qu'il ne se trouve pas dans la chambre d'amis mais bien dans la chambre du couple. Après une fouille méticuleuse, il trouve trois cartons sous le lit contenant des archives embarrassantes. Il passe la nuit à copier les documents avec un appareil photo.

Le lendemain matin, il quitte cette banlieue parisienne pour se rendre à la base principale de l'ASPIC afin de rendre compte du succès « in extremis » de son opération.

Lors du débriefing à la Ferme — lieu où s'entraînent les vipères : espions du service ASPIC — Saint Val est immédiatement positionné sur une nouvelle mission au GDL (Grand Duché de Luxembourg) où une partie du gouvernement est menacée par un chantage fomenté par l'ancien chef du service de sécurité local.

De nos jours. À la fin de l'épisode, Saint Val quitte la Ferme et se rend en Ardenne à la rencontre d'une source pouvant lui ouvrir les milieux de l'ombre au GDL. Après avoir pris toutes les précautions d'usage en matière de sécurité, les deux hommes se retrouvent autour d'un verre pour évoquer le climat suspicieux au sein du gouvernement luxembourgeois. Marc Schmidt évoque alors le caractère particulier de l'ancien patron du SREL (Service de Renseignement Luxembourgeois) depuis qu'il a créé une société de renseignement privé.

**BrabanCIA**  
Série télévisée

Années 80. On découvre des images d'époque (notamment des journaux télévisés) évoquant l'affaire des Bommeleeër: attentats sur le sol luxembourgeois. En voix-off, on entend les explications du journaliste Haquin (voir fin épisode Pilote).

Version Promo Web



## Épisode 2 : Chiens de garde (52 minutes)

**\*\*\*Intention** : la mission « banale » s'avère un peu plus complexe que prévu et débouche sur une enquête au sujet d'anciennes opérations liées à l'OTAN durant les années de plomb. C'est dans cet épisode que l'on introduit la « dualité » entre le passé et le présent, que l'on présente les personnages, l'intrigue principale et l'ambiance propre à la série. \*\*\*

### **Synopsis**

Années 80. L'épisode commence avec un rappel de l'épisode Pilote (Maubeuge). On y revoit la scène de l'attaque de l'épicerie Piot ainsi que l'assassinat des deux membres du SAC le long d'un terroir. On ajoute des images d'époque sur la nécessité de muscler le pays : Gendarmerie...

De nos jours. Saint Val rencontre sa source principale au GDL à La Roche en Ardenne, Marc. Le rendez-vous a lieu sur une terrasse en plein hiver (il neige). Marc (la source) et Saint Val évoquent le marasme dans lequel se retrouvent certains membres du gouvernement luxembourgeois. On y apprend que Saint Val opère sous couverture d'un cabinet de gestion des risques (KRISIS). Marc accepte de collaborer avec Saint Val à condition que ce dernier l'aide sur un dossier lié aux années de plomb durant lesquelles des attentats « étranges » ont eu lieu au GDL ; attentats auxquels est liée la cible principale de Saint Val dans le dossier de chantage : le Gavial, l'ancien patron des services luxembourgeois passé dans le privé.

Années 80. Avec les images d'époques (des JT), couplées avec des témoignages (fiction), le spectateur revit le braquage de l'armurerie Dekaise à Wavre. S'ensuit la fusillade entre les braqueurs et une patrouille de Gendarmerie (BSR). Les malfrats parviennent à fuir dans la Santana jusqu'à ce qu'ils tombent sur une patrouille de Gendarmerie : nouvelle fusillade en pleine rue, en plein trafic.

De nos jours. Saint Val est au GDL, il passe la nuit chez une amie : Nathalie, sorte de confidente. Saint Val part à la rencontre d'un mystérieux contact de Marc prénommé Frans qui en « connaît » sur le Gavial et sur son appartenance à un étrange mouvement lié à l'OTAN actif dans les années 80 en matière d'opérations de subversion. C'est lors de cette entrevue qu'il rencontre pour la première fois le Sicaire, ancien tueur patenté du réseau caché de l'OTAN maintenant garde du corps de Frans. Saint Val obtient de nombreuses informations et quelques données sur le dessous des cartes.

De nos jours. L'épisode se termine avec l'interview par le Comité P des deux gendarmes ayant été pris pour cible, interview dans laquelle ils affirment avoir reconnu au moins deux gendarmes qu'ils connaissaient. On entend en voix-off les commentaires du journaliste (issus de son carnet de notes).

Version Promo Web

### Épisode 3 : Pierre angulaire (52 minutes)

**\*\*\* Intention :** on découvre l'envers du décor sur certains faits liés aux Tueries du Brabant wallon. On y découvre aussi les moyens utilisés par Saint Val pour résoudre l'affaire de chantage. C'est ici que les faits des années 80 vont se mélanger et se confondre avec les faits actuels. La quête de Saint Val commence à basculer.\*\*\*

### **Synopsis**

Années 80. L'épisode s'ouvre sur le parking d'un Delhaize à Genval. Un groupe de partisans d'extrême droite (groupuscule NewEra) est affairé à évaluer la sécurité de la grande surface. Ils sont séparés en trois groupes : un premier s'occupe de mesurer la présence policière sur les axes routiers connexes au magasin. Deux d'entre eux sont à l'intérieur et relèvent les informations liées à la sécurité du magasin. Le dernier surveille les opérations depuis son véhicule tout en écoutant les fréquences de la Police et de la Gendarmerie.

De nos jours. Dans son appartement bruxellois, Saint Val prépare les moindres détails de sa mission. Après avoir piraté le site Internet d'un cercle d'affaires luxembourgeois dont fait partie le Gavial, il récupère l'agenda du site et une liste des participants à la prochaine manifestation. Parmi ces participants, il y a une vieille connaissance de Saint Val, Pascal Liégeois. C'est là qu'il se décide à agir. Pour cela, il a besoin d'un atout : ce sera Michèle, call-girl et Mata-Hari rompue à l'espionnage. Quelques jours plus tard, Michèle atterrit à Lille, il la récupère et passe une nuit avec elle.

De nos jours. Michèle et Saint Val arrivent séparément au GDL (pour ne pas attirer les soupçons). Ce rendez-vous avec elle lui sert de prétexte pour se trouver au même endroit que le Gavial et Pascal Liégeois qui déjeunent ensemble dans un restaurant. Il se fait présenter au Gavial qui tombe dans le piège, lui préconisant une certaine méfiance par rapport à Michèle qu'il dit connaître. Saint Val rejoint Michèle et prépare la suite de l'opération.

Années 80. L'épisode se termine avec l'affaire du meurtre du concierge du château de Beersel. On y voit une scène d'une violence inouïe (mais étouffée, comme si le spectateur était à la place de la victime). La scène se termine par un « buffet » improvisé par les tueurs. La voix-off du journaliste commente une partie du meurtre et les informations incongrues y étant liées.

Version Promo Web

Épisode 4 : Partie de jambons... l'air de rien (52 minutes)

**\*\*\*Intention** : on découvre les relations étroites entre l'extrême droite belge, les Stay-Behind et l'OTAN. On suggère les liens entre différentes affaires : Tueries du Brabant, meurtres jamais résolus, braquages mais aussi l'affaire de chantage au GDL.\*\*\*

**Synopsis**

Années 80. L'épisode commence avec la voix-off du journaliste (suggéré Haquin) qui lit ses notes au sujet du meurtre du château de Beersel (voir épisode précédent). Le journaliste fait des remarques sur l'appartenance supposée de la victime à l'extrême droite et à sa proximité avec Léon Degrelle (chef de file du mouvement nazi belge — Rex). On voit des images d'époque.

De nos jours. Saint Val se rend à la soirée du cercle d'affaires où le Gavial et Pascal Liégeois sont affiliés. Prétextant une grippe « subite », Saint Val quitte les lieux pour s'infiltrer discrètement dans les bureaux de Cornestone, la société du Gavial. Il fouille les bureaux, s'empare de données informatiques et piège le système informatique dans le but de pouvoir y accéder à distance, quand il le souhaite.

De nos jours. Un homme prend un café sur une terrasse près de Tibériade (ISR). Il paie son café et se fait enlever par une camionnette du Shin Bet (service secret israélien). Deux agents lui administrent un sédatif puissant et prennent ses empreintes palmaires et dentaires. La camionnette arrive à un centre de détention. L'homme est jeté au mitard. Durant ce temps, les deux agents comparent les empreintes avec les données inscrites sur un document de la CIA : les données ne correspondent pas.

Années 80. Le même homme, plus jeune (signe distinctif) et grimé (masque de carnaval) arme un fusil à pompe et tire (flou) sur plusieurs civils. Un enfant passe devant lui. Il entend plusieurs informations concernant les services spéciaux de l'OTAN, des ordres en français, en anglais puis en russe. Il se retrouve dans plusieurs décors : grandes surfaces, ville de Maubeuge, armurerie Dekaize. Il rêve du passé.

De nos jours. L'homme se réveille dans une cellule spartiate. La porte s'ouvre. Il se lève et dit : plutôt debout que couché ; puis il croque une pilule de cyanure. Peu après, l'information parvient à la CIA : l'identification demandée est négative ! Mais l'agent du service de garde identifie une des empreintes dentaires, elle est reliée à un agent de l'OTAN (Stay Behind) recherché depuis 1985, un certain Jimmy23.

De nos jours. L'épisode se termine avec Saint Val qui quitte le GDL pour se rendre dans un endroit sûr où il peut analyser les données récupérées chez Cornerstone.

Version Promo Web

## Épisode 5 : Restauration 4 étoiles (52 minutes)

**\*\*\*Intention** : Saint Val découvre le dessous des cartes et le mystérieux passé du Gavial comme Stay-Behind. Il découvre les preuves de complots passés. On découvre les techniques de récupération de données et de piratage informatique. La violence des faits commis dans les années 80 augmente.\*\*\*

### **Synopsis**

De nos jours. L'épisode commence avec Saint Val qui récupère des données avec du matériel high-tech sur les disques durs copiés chez Cornerstone. Il retrouve les fichiers liés au chantage, dont des films pédopornographiques. Cela change la donne de sa mission et crée un conflit interne chez lui. Il découvre aussi un dossier nommé TBW. Il prend contact avec un pirate informatique surnommé Suffixe, à qui il fait parfois appel, pour l'aider à récupérer les données d'un forum présentes dans ce répertoire.

De nos jours. Dans une salle de communication de la CIA, Tom Dunbar (ancien patron des réseaux de l'OTAN) à Bruxelles entame une conversation avec « The Kyd », le patron de la cellule de piratage informatique de la NSA. Il lui demande de pénétrer un serveur en toute discrétion pour récupérer tous les éléments d'un forum consacré aux Tueries du Brabant wallon.

Années 80. Deux hommes, Jimmy23 et un jeune gars sont en planque à quelques dizaines de mètres de l'Auberge des trois canards située à Ohain. Deux hommes sont accolés au pignon de l'auberge. Ils attendent, les cagoules relevées. Celui nommé Abdel (libanais) sort un fusil de chasse (une canardière) avec le canon scié. L'autre saisit une arme de poing. Après deux appels de phare du véhicule, les deux assaillants entrent dans le bâtiment en tirant. À l'intérieur, c'est la panique. Finalement, le gérant sort de l'auberge et se fait tuer devant son personnel. Les tueurs volent alors la Golf GTI située sur le parking. On entend la voix-off du journaliste qui relate des incohérences sur la manière d'opérer.

De nos jours. Suffixe parvient à pénétrer sur le serveur du forum et collecte des informations « techniques » sur les gens qui s'y connectent, y compris leurs identifiants et leurs véritables identités via adresses emails et adresses IP (piratage des opérateurs). Avant de se déconnecter, Suffixe découvre la présence d'un autre pirate sur le serveur : la NSA.

Années 80. L'épisode se termine avec une évocation du journal télévisé du samedi 8 octobre 1983 où l'on traite du premier braquage d'une grande surface. On laisse supposer le premier d'une longue série, avec Jimmy23, Éric35 et Rubens qui crient des « houahs » en voyant les actualités. Les masques de carnaval sont sur la table avec un riot-gun. « Au suivant ! »

Version Promo Web



Épisode 6 : Seigneur, priez porno (52 minutes)

**\*\*\* Intention :** Saint Val met fin au chantage au GDL. Démonstration de violence au magasin de Beersel avec le lien avec les autres affaires. Fuite du Gavail, qui devient une chasse pour Saint Val qui « passe » au-dessus des ordres de Serpentes.\*\*\*

**Synopsis**

De nos jours. Saint Val prépare la « mise à mort » du Gavail après avoir découvert des images « pédopornographiques » dans les données informatiques récupérées chez Cornerstone. Le Gavail reçoit des mails d'extorsion d'un étrange « Seigneur du Web » (Saint Val). Les mails sont piégés et le Gavail n'a d'autres choix que de payer la rançon et de constater la destruction de toutes les données liées au chantage (même les sauvegardes : tout son système est corrompu).

Années 80. (7/10/1983) c'est l'attaque du Delhaize de Beersel. La Golf GTI (volée dans l'épisode précédent/identification autocollant I LOVE AUSTRALIA) s'engage sur le parking du petit Delhaize. Les trois hommes, portant des masques de carnaval, sortent du véhicule. Ils prennent un étudiant en otage et tirent sur tout ce qui bouge. Une caissière est blessée par balle(s). Deux malfrats entrent dans le bureau de la direction et se retrouvent face au gérant. Pendant que l'un vide le coffre, l'autre abat froidement le gérant. Durant toute l'attaque, l'étudiant est trimballé par un des tueurs.

De nos jours. Saint Val met en place le « contre-chantage » à l'adresse du Gavail. Ses arguments : ou le Gavail paye et se tient à carreau ou tout sera balancé sur Internet, y compris les fichiers personnels du Gavail et les petits secrets de sa société et de ses clients. Prévoyant la réaction de son adversaire, Saint Val induit le Gavail sur une piste qui le mène à l'un de ses partenaires à Bruxelles : un ancien agent français dirigeant une sulfureuse officine d'intelligence économique, Claude Breton.

Années 80. Un commissaire de la Sûreté de l'État surnommé le Jarre dîne dans l'arrière-cuisine d'un restaurant « huppé » avec Claude Breton. Durant ce repas, sont évoqués des opérations en cours tantôt contre les néonazis tantôt contre l'extrême gauche et ses multiples groupuscules isolés : CCC — Action directe — Rote Armee Fraktion.

De nos jours. Le Gavail quitte précipitamment son bureau et entame un long

**BrabanCIA**  
Série télévisée

travail de contre-filature (on y voit quelques flashbacks où l'on reconnaît le Jarre plus jeune). Il arrive enfin dans un petit village du nord du GDL où il est pris en charge par un ancien Stay Behind qui l'exfiltre. Au même moment, Saint Val se trouve à l'ambassade de Russie à Bruxelles où il « vend » les informations concernant les activités passées du Gavial au contre-espionnage russe ; une manière de mettre indirectement les têtes à prix du Gavial et de Breton. Après avoir reçu l'ordre de clôturer la mission par Serpentes, Saint Val brave l'interdit et se met à nouveau à la recherche du Gavial.

Années 80. Le Jarre écrit une lettre au Ministre de la Justice concernant son repas (voir scène précédente) et lui annonce qu'il a réussi à pénétrer la « mouvance ».

Épisode 7 : Bien Malaga ne profite jamais (52 minutes)

**\*\*\*Intention** : les anciens Stay Behind se retrouvent et l'on découvre la réalité de leurs relations et attributions. La lumière est faite sur l'identité des tueurs de la première vague. \*\*\*

**Synopsis**

De nos jours. Gare de Lausanne. Deux Suisses (on comprend que ce sont les mêmes qu'à Maubeuge, que ce sont les tueurs patentés du réseau Stay Behind belge), attendent l'arrivée du train en provenance du GDL. Rien. Leur « cible » n'est pas là. De son côté, Saint Val s'inquiète de la disparition subite du Gavial.

Années 80. Une Golf GTI quitte à toute vitesse une grande surface. Un policier voit passer la voiture, coffre ouvert. Il fait feu à plusieurs reprises vers l'habitacle. Au journal télévisé, on voit le même policier expliquer qu'il a arrosé l'arrière du véhicule et sans doute touché l'un des criminels. En voix-off, le journaliste explique comment les véhicules ont été systématiquement carbonisés après les faits.

De nos jours. Willy, ancien mercenaire et Stay Behind, ouvre la porte de sa somptueuse villa sur les hauteurs de Malaga et accueille le Gavial. On comprend que les deux hommes sont des compagnons de longue date et que le Gavial est actionnaire dans l'entreprise narco de Willy.

De nos jours. Saint Val atterrit à Malaga suite à un renseignement faisant état de la présence du Gavial. Il se procure une voiture et une arme et planque devant la villa. À l'autre bout de Malaga, un homme âgé discute avec un homme plus jeune. Le premier, grand-père du second, ancien patron des Stay Behind ibériques donne un pistolet (ancien) automatique au second qui n'est autre que le chef d'équipe de l'UDYCO (équivalent du RAID local).

De nos jours. En soirée, Willy et son acolyte (couple) Abdel sont à table avec le Gavial. Ils discutent du bon vieux temps, des opérations Stay Behind, des Tueries du Brabant wallon et de l'avenir du Gavial en fuite. Soudainement, tout bascule. Le Gavial est emprisonné et torturé à la cave par Abdel. Willy avertit Tom Dunbar (CIA et ancien patron Stay Behind belge) qu'ils ont récupéré le « problème ». L'ordre est donné de le supprimer.

Années 80. Trois Stay Behind cagoulés sont près d'un bois. À terre gît l'un des leurs. Ils décident de lester et de jeter le corps dans un petit lac, puis brûlent la voiture. Ils enlèvent les masques et l'on aperçoit Willy, Abdel et le Gavial. Le corps jeté à l'eau est Jimmy23. La voiture flambe, les trois hommes partent. De l'autre côté, on aperçoit le corps sortir de l'eau et s'agripper à la berge.

De nos jours. Au petit matin, l'assaut contre la villa se prépare. Saint Val écoute l'opération à la radio couverte par la DEA (lutte antidrogue USA), la Douane

**BrabanCIA**  
Série télévisée

française et l'UDYCO. La villa est prise d'assaut, un véritable carnage de toutes parts. Abdel meurt avec quelques défenseurs de la villa. Willy quitte les lieux et parvient à s'enfuir. La villa commence à brûler. Le Gavial, coincé et attaché dans la cave voit la porte s'ouvrir. Il croit en sa libération, mais l'homme de l'UDYCO (ayant reçu le pistolet automatique) lui vide le chargeur en pleine tête. Au même moment, le grand-père est abattu par un tireur de haute précision dans son jardin.

De nos jours. S'ensuit une course poursuite folle dans les rues de Malaga. Cela se termine dans une arène à corrida où Saint Val se fait descendre par un tir longue distance. Immédiatement, le tueur est abattu par le Sicaire qui récupère le corps de Saint Val.

Episode 8 : Quand le Brabant sonne ! (52 minutes)

**\*\*\*Intention** : création du « binôme » entre le Sicaire et Saint Val. On découvre que les opérations Stay Behind ont continué malgré la chute du mur de Berlin et les ordres politiques de mettre fin aux opérations spéciales. On découvre aussi l'envers du décor des réseaux dormants de l'OTAN.\*\*\*

**Synopsis**

De nos jours. La réunion annuelle du Bilderberg se passe à Chantilly USA (Va). Tom Dunbar convoque les autres membres de la version 2.0 du Stay Behind. Tom fait le débriefing de la situation « Gavial-Willy-Abdel ». Il explique les avoir dénoncés à la DEA (voir épisode précédent) et commente l'échec des Suisses pour liquider le Gavial. Ils décident alors d'un commun accord de liquider tous les anciens Stay Behind avant qu'ils ne parlent, épris de remords sur leurs lits de morts.

De nos jours. Saint Val se réveille dans une chambre d'hôtel en Autriche dans le petit village montagnard de Werfenweng. Il n'a volontairement plus donné signe de vie, il se fait passer pour mort. Il est en convalescence et se retape grâce au Sicaire qui lui « fait » son éducation sur les réseaux Stay Behind et l'affranchit sur leur évolution après la chute du mur de Berlin.

Années 80. Dans une cabane forestière, deux Belges, deux Allemands et deux Français préparent une action militaire contre la caserne de Vielsalm (saison 2). On voit des tracts CCC (Cellules Combattantes Communistes), AD (Action Directe) et RAF (Rote Armee Fraktion). Un des Belges fait état d'un contact privilégié au sein de la Sûreté de l'État via un certain Claude Breton, un porteur de valise pour la « cause ».

De nos jours. Saint Val et le Sicaire quittent l'Autriche pour rejoindre Mons où Willy vient de se réfugier dans la villa Africaine (voir épisode pilote Maubeuge). Éric35 arrive à la villa et y trouve Willy et Rubens. Il descend les deux hommes et met le feu au bâtiment. Lorsque Saint Val arrive, la maison flambe et les services de secours sont déjà sur place. Indécis, il fait confiance à son intuition et fausse compagnie au Sicaire.

De nos jours. Tom Dunbar débarque à l'aéroport de Zaventem et retrouve Éric35 ainsi que les autres membres de la bande de NewEra (voir épisode 3). Tom réactive le petit groupe dans une nouvelle version pour mieux les éliminer et enfin atteindre la taupe « soviétique » de la Sûreté de l'État qui a éventé les affaires (le Jarre). Les Suisses reprennent aussi du service.

Années 90. Le Général de Brigade des opérations spéciales et le patron du service de renseignement militaire belge sont appelés devant une commission

**BrabanCIA**  
Série télévisée

parlementaire pour s'expliquer sur la présence et l'utilisation des réseaux Stay Behind au sein de l'État belge. Les deux gradés refusent de dire quoi que ce soit sous prétexte d'un contrat écrit assurant la totale confidentialité pour les agents Stay Behind.

Version Promo Web

Épilogue Saison 1 : Copycat (64 minutes)

**\*\*\*Intention** : finalisation de l'histoire (intrigue primaire + secondaire). On introduit la thèse choisie pour la seconde phase des Tueries (thèse inédite), un « copycat » russe pour perturber les Américains durant l'opération RYAN (opération soviétique de déstabilisation des USA sur le sol européen). \*\*\*

**Synopsis**

De nos jours. Au GDL, Marc (voir épisode 2) obtient une promotion aux archives secrètes grand-ducales. Les ex-espions ayant participé au chantage contre le gouvernement ont tous été arrêtés. Un grand procès s'ouvre sur les attentats dits « Bommeleer » qui ont perturbé le GDL dans les années 80.

Incursion de faits d'actualité — (mode Narcos) : procès luxembourgeois.

Des nos jours. Michel Lijf, un ancien responsable de NewEra, renoue avec Éric35. Les deux hommes se rencontrent dans une ancienne caserne belge en Allemagne. Éric35 « remonte » un groupe pour lutter contre l'occupant actuel (suggéré le pouvoir en place) et préparer la prochaine invasion « islamiste ». Le Stay Behind 3.0 est en marche. Michel Lijf accepte et entame le recrutement des « troupes ».

Incursion de faits d'actualité — mode Narcos : guerre en Syrie — Daesh — Mali...

Années 90. Un officier du KGB parle avec un flic belge (de dos/suggéré le Jarre). La discussion tourne autour de l'effondrement du Bloc soviétique et des implications en Europe. Le russe « libère » son agent infiltré belge. Ils se remémorent l'historique et parlent de la deuxième vague des Tueries du Brabant wallon où ils se sont fait passer pour les services de l'OTAN.

De nos jours. Saint Val est dans un avion de la compagnie El Al. Il ouvre une enveloppe kraft dans laquelle se trouve un dossier avec le logo CIA et qui porte le nom de BrabanCIA. Il feuillette les pages avec les photos des protagonistes et les objectifs (magasins...). Il referme le document et saisit le livre « L'histoire vraie des tueurs fous du Brabant wallon » déjà empli d'annotations. On entend la voix du pilote qui annonce l'atterrissage imminent à Tel-Aviv.

**FIN DE LA SAISON UN.**